

Chers amis,

Les voix que vous venez d'entendre sont celles d'un groupe de notre territoire : Amazing Blue. C'est une formation du SIEM, notre école de musique, devenue un conservatoire reconnu par l'Etat, grâce au travail accompli par son directeur Laurent Meunier, à la volonté farouche de Nathalie Covacho-Bove et peut-être aussi à l'action de la municipalité auprès du Ministère de la Culture, du département qui nous donna l'ancien collège Alphonse Allais pour héberger musiciens et élèves et de la région qui équipa nos studios de musique actuelle. L'union fait la force. Cette labellisation était une des nombreuses bonnes nouvelles de 2014.

Pourquoi cette sérénade ? La réponse est simple. A la différence de Fidel Castro, dont seul ce point me sépare comme chacun sait, je ne souhaitais pas uniquement

partager un discours avec vous, mais vous montrer, comme nous le faisons chaque année, une des facettes de la vie roivaloise.

Un mot également sur les images que vous avez aperçus. Ce sont les quatre actrices du film de Céline Sciamma « *Bande de filles* » dansant loin de leurs soucis et des difficultés de leur vie sur « *Diamonds in the sky* », la chanson de Rihanna. Elles ont une force, un dynamisme et une sérénité communicatives qui fait du bien en ce début d'année troublée.

Je suis, comme depuis 15 ans, à pareille époque, très heureux de vous accueillir, malgré une météo glaciale. Nous sommes au stade Jesse Owens de Val-de-Reuil. Ce lieu que vous ne connaissiez peut-être pas encore porte le nom d'un bel athlète noir américain, afro-américain pour employer les termes d'aujourd'hui, d'un homme intelligent, élégant et convainquant. Hitler refusa de lui serrer la main à Berlin en 1936. Le dictateur nazi ne supportait pas que, en montant sur la première marche d'un podium olympique, ce sprinter

établisse, par la simple couleur de sa peau, la stupidité de la théorie des races et rétablisse une vérité éternelle et universelle qui est l'égalité entre tous les hommes.

C'est un symbole de ce que, avec mes 32 collègues de la majorité, de la dissidence et de l'opposition, que vous me permettrez de saluer sans attendre pour leur dévouement général à l'égard de nos concitoyens et pour leur bienveillance particulière à mon endroit, nous tentons de faire vivre, quotidiennement, dans notre Ville aux 6000 élèves, aux 60 nationalités, aux 4000 hectares, aux 22000 heures d'ouverture des équipements sportifs, aux seulement cinq naissances puisque nos berceaux sont à Elbeuf ou à Louviers, qui fêtera en 2015 les quarante années de sa jeune existence...

Cet équipement est exceptionnel, d'abord parce qu'il nous abrite, et ensuite en raison de stature régionale, si ce n'est nationale. Il possède une piste de 100 mètres indoor dont on me dit qu'elle n'a pas d'équivalent en Europe sauf à Helsinki. Notre commune, parce qu'elle ne croit plus au Père Noël et qu'elle n'est pas infestée

de moustiques, a d'ailleurs récemment décliné l'honneur d'être la capitale de la Finlande. Je dois vous avouer également que nous ne sommes pas non plus encore entièrement certains de devenir, devant Rouen et Caen, avec seulement 15.000 habitants, la capitale de la Normandie unie. Je peux vous confier cependant, car nous sommes entre nous, que notre dossier a été secrètement déposé auprès du seul candidat connu et reconnu à ce jour à la fois par la Basse et la Haute régions, je veux parler de mon ami Mayer-Rossignol qui examine cette éventualité concurremment avec notre projet de port en eau profonde et notre idée de terminal pétrolier, dont les oléoducs, avec la permission de son maire, passeraient au Vaudreuil.

Tout comme le meilleur président de Conseil Général que l'Eure a connu, mon autre ami Destans, j'espère qu'ils seront réélus en mars et en décembre prochains. J'ai bon espoir. Je crois au mérite. Leur bilan est excellent. Leur équipe est remarquable. Leur programme est le meilleur et, c'est un pur jugement de

valeur, je trouve la concurrence plutôt pâlichonne, pour ne pas dire faiblarde. Dans combien de mairies de Droite ou de Gauche, du Centre ou de nulle part, ai-je entendu saluer de la même façon le charisme de Jean Louis et la compétence de Nicolas ? A mes yeux, en toute objectivité, sans le moindre parti pris, sans le moindre préjugé, ce ne serait que justice s'ils l'emportaient. C'est mon vœu pour 2015.

En attendant ce jour béni, pour rester pragmatique, je voudrais vous préciser que la plus jeune commune de France assure, seule, les coûts de fonctionnement du bâtiment qui nous reçoit. Val-de-Reuil en est ainsi devenue, année après année, le premier financeur et, sans une parfaite gestion, des économies permanentes, des mutualisations avec d'autres missions, la compétence des agents du service des sports sous la direction éclairée de Yannick Mesnil que je remercie, puis de Pascale Ravaux qui lui a succédé récemment sous l'autorité de Rachida Dordain, notre Ville Nouvelle ne serait jamais parvenue à supporter un tel choc

budgétaire. Pour autant, nous ne désirons pas spécialement persister dans la performance. Si, d'aventure, elle le proposait, nous accepterions avec joie que la communauté d'agglomération Seine-Eure, certes après la quintuple piscine de Louviers, après la patinoire de Louviers cela va de soi, après le ball-trap de Louviers rien de plus normal, après le boulodrome de Louviers, comment pourrait-il en être autrement, après la priorité au sinodrome, à la piste de curling, au stade de diabolos de Louviers, c'est évident, donne un petit coup de main à l'athlétisme rolivalois et prenne notre relais avant Rio 2016 où courra, épaulé par GDF Suez, notre grand champion Michael Zézé – que nous espérons voir revenir couvert d'or.

Vous l'aurez également compris. Si nous nous sommes réfugiés ici, c'est parce que le théâtre des chalands est désormais devenu trop coûteux et pas assez sécurisé pour accueillir notre cérémonie annuelle. Nous l'avons laissé aux comédiens qui y résident et à son directeur Benoît Geneau que je salue pour ce qu'il a fait à Val-de-

Reuil et qu'il pourrait continuer sous une autre forme. «*Arma togae cedant*». Que les armes cèdent à la toge, disait-on à Rome pour manifester la soumission du pouvoir militaire au pouvoir civil. «*Civitas artis cedat* » se dit donc à Val-de-Reuil pour signifier que la politique s'efface devant la culture et, par les temps qui courent, ce n'est pas la plus mauvaise des idées.

Les plus anciens de mes collègues auront compris que cette petite incise n'est qu'un prétexte pour intégrer dans mon propos quelques citations latines exactes ou fabriquées et conserver ainsi sur notre territoire la tradition chère à Franck Martin qui, avec Patrice Yung et Christian Renoncourt, sût incarner pendant 20 ans notre voisine, la cité drapière, en puisant allègrement dans les pages roses du dictionnaire.

Pour en revenir à notre quête d'un toit, voici seulement trois semaines nous étions à la rue. L'idée de nous réfugier dans un cirque, si elle n'effraie pas certains, m'a paru symboliquement aventureuse. J'entends déjà les commentaires. J'en ai même lu certains dans la

dépêche ce matin. Vous accueillir dans le nouveau théâtre de l’Arsenal, malgré l’achat de 500 casques de chantier, restait audacieux au regard de la commission de sécurité sauf à vouloir me débarrasser de quelques-uns d’entre nous. Réserver le théâtre d’Evreux que mon collègue ébroïcien veut libérer de la scène nationale qui est, dans son budget et peut-être dans son esprit, un poids inutile, aurait été diversement interprété puisque j’entends partout que cette troupe trouverait asile, bientôt, sur notre plateau. Il ne restait plus que cet espace. Entre salle d’échauffement et salle de musculation, il ne m’a pas paru inadapté à l’exercice oratoire et sportif qui nous réunit avant que nous partagions un pot que la conjoncture a rendu plus frugal.

Quoi qu’il en soit, compte tenu de ce déménagement impromptu, auquel s’ajoutent les rigueurs de l’hiver, qui nous apportera la neige de Noël en janvier, je ne peux que davantage vous remercier, vous les entrepreneurs, les associatifs, les partenaires, les voisins, les habitants, de votre fidélité, de votre assiduité, à ce rendez-vous

annuel. Je veux aussi remercier la famille des élus de Seine-Eure, les maires de Pont-de-l'Arche, la Haye-Malherbe, d'Heudebouville, de Saint-Pierre et Saint-Etienne du Vauvray, de Vironvay et de Andé, de Louviers et de Léry, de s'être ainsi rassemblés autour de nous.

Pour des raisons autrement plus graves que le froid, nous aurions pu annuler ce rendez-vous. Nous l'avons, au contraire, maintenu parce que nous avons pensé, avec mes collègues du Conseil Municipal, qu'il était bien de se retrouver, de se réunir, de se réchauffer. Nous ne pouvons pas, en effet, ne pas dire un mot sur l'actualité la plus récente, sur ces jours terribles qui ont bouleversé, ébranlé et endeuillé notre pays.

Ils suscitent en moi qui suis aussi le premier responsable d'un parti politique dans le département de l'Eure différentes réactions :

Il faut avant tout songer, après ces attentats comme après ceux de Londres et de Madrid qu'on ne saurait pas

oublier, aux victimes de cette violence aveugle, aux blessés, à leur famille qui souffrent et s'interrogent.

Ces 17 morts, même si certains -rappelait il y a peu l'écrivaine Marie Nimier- parlent de 20 morts en y incluant les terroristes manipulés par leur fanatisme, par l'obscurantisme, par des donneurs d'ordre qui, comme eux, autant qu'eux, davantage encore, sont coupables de cette tuerie et qu'il faut, pour cela, chasser et traquer, ces 17 morts sont à l'image de la société française :

- Les trois assassins ont tué, indifféremment, des journalistes, des policiers, des employés communaux, des étudiants, des clients, des commerçants, des femmes et des hommes, pour la plupart désarmés et tous innocents, des Français que nous aurions pu croiser dans la rue. Ne nous trompons pas. En faisant feu sur leurs cibles, ils ont voulu tirer sur notre société pour l'abattre. C'est pour cela qu'il faut résister debout.

- Les trois assassins ont tué des octogénaires et des jeunes gens, puis retenus en otages un bébé, un enfant et

une femme enceinte au mépris de toute humanité. Ils sont l'inhumanité.

- Les trois assassins ont tué des catholiques, des juifs, des athées et des musulmans. Il faut rappeler que le Djihad qui, dans son délire, prétend tuer des chrétiens et les enfants d'Israël, verse chaque jour le sang de l'Islam et a tué des dizaines de milliers de Syriens, de Nigériens, de Nigérians et d'Afghans, de Libyens, de Maliens de Kurdes et d'Irakiens, parfois des Tunisiens, des Algériens et des Marocains, tous leurs frères en religion. Quelle hypocrisie !

- Les trois assassins ont tué un policier d'origine arabe, Ahmed Merabet, 42 ans, un fils modèle, un homme exemplaire, qui suppliait ses bourreaux de l'épargner, alors que, déjà atteint, il était au sol, une policière d'origine martiniquaise, Clarissa Jean-Philippe qui n'avait que 27 ans, abattue par trahison à Montrouge alors qu'elle faisait son devoir, un policier d'origine normande Franck Brinsolaro, 49 ans, fonctionnaire valeureux, professionnel, déterminé, qui après avoir

risqué sa vie pour protéger nos ambassades dans des pays en guerre, voulait, à Bernay, profiter de sa femme et de sa petite fille. Par leur sang versé pour nous, nos trois compatriotes, face à la lâcheté de leurs agresseurs, se sont tous comportés en héros. Je veux reprendre la phrase de Clémenceau à propos des combattants de la Grande Guerre. « *Ils ont des droits sur nous* ». Nous ne les oublierons pas.

C'est pourquoi il ne faut pas mesurer notre admiration pour le courage, le dévouement et la détermination des forces de l'ordre engagées dans cette opération. Il me revient une image, celle de cet homme du Raid qui se glisse, le premier, le rideau de fer à peine levé, dans le petit supermarché casher pour protéger les otages de son corps et de son bouclier. Combien d'entre nous auraient eu le cran de le suivre ? Devant la mort de leurs collègues, nous adressons, sincèrement, nos condoléances à ceux qui, dans l'Eure et à Val-de-Reuil-Louviers, policiers, gendarmes, policiers municipaux et pompiers, risquent aussi, leur vie pour nous préserver du

danger et à qui il faut dire -plus souvent- notre gratitude pour leur formidable travail et l'implication dont ils font preuve dans leur mission, sans limiter notre soutien au traumatisme qui suit les grandes épreuves, mais en en faisant un réflexe républicain, un réflexe permanent.

Je veux dire également, comme beaucoup d'entre vous l'ont fait, ma reconnaissance au Président de la République, au chef de l'Etat François Hollande, au Premier Ministre Manuel Valls, que j'accompagnerai en Chine la semaine prochaine, et à son Gouvernement, notamment à Bernard Cazeneuve, pour leur efficacité, leur comportement digne, la fierté qu'ils nous ont communiquée, mais aussi pour leur ton mesuré, leurs paroles apaisantes afin de préserver la cohésion nationale, de créer face à nos ennemis l'indispensable union sacrée que nos parlementaires, je pense à François Loncle, ont relayée en chantant, dans l'hémicycle, une Marseillaise entonnée par Serge Grouard, le député-maire UMP d'Orléans, et reprise par Claude Bartolone, le président de l'Assemblée nationale.

La France n'a pas été seule pour affronter cette épreuve. Comme beaucoup d'entre vous, j'ai ressenti du bonheur et de l'honneur à voir le monde entier s'unir pour défilé entre la République et la Nation. La République et la Nation, ce sont deux notions intimement liées, depuis la Révolution Française, comme la démocratie et la liberté, à notre histoire, à notre culture, à notre destin. C'est un message auquel 50 chefs d'Etat et de Gouvernement ont voulu dire leur attachement et qu'importe si quelques hypocrites se sont glissés dans le cortège parmi une immense majorité d'honnêtes gens. Paris était, par ce beau dimanche de manifestation, la capitale de la liberté.

Dans la foule, immobilisé à des centaines de mètres du cœur de la manifestation, en famille, j'ai éprouvé l'espoir, l'élan de se « vivre ensemble » que traduisait, partout en France, le beau mouvement citoyen qui a vu des millions de gens converger vers les esplanades et les places des Hôtels de Ville de France, jusque sur le perron de notre Mairie à l'appel de Fadilla Benamara ou

pendant la projection de Timbuktu demain aux Arcades à laquelle nous invitent Nadia Benamara et Jean-Claude Bourbault.

Mais ce beau sursaut ne suffira pas. Nous sommes face à quatre dangers dont il faut avoir conscience :

Le premier, et comment ne pas y songer alors que nous vivons toujours sous le régime du plus haut niveau du plan Vigie Pirate, est que cela se reproduise. Il faut être lucide. Il faut être vigilant. Il faut être solidaire. Il faut être clair. Nul n'a le droit de tuer son frère. Pour rappeler les vertus de la laïcité qui n'est pas « que » neutralité mais règle de vie et garantie – justement – pour nos croyances privées, de la République qui n'est pas « que » tolérance mais force, aspiration, devoir, j'ai demandé aux services municipaux sous l'égide de Patrice Caumont de réfléchir à des actions sectorielles.

Le second danger serait de confondre ces trois assassins, embrigadés dans une secte meurtrière, après l'avoir été dans la délinquance et, pour l'un d'entre eux, dans la

pédo-pornographie, avec des millions de gens paisibles, nos voisins, nos amis, nos agents et, pour certains, mes collègues, avec une religion qui a sa beauté, ses particularités et ses qualités. En vertu de cela, il faut, selon moi qui ne croit pas, se garder de parler trop rapidement de guerre, ni choc de civilisations. Il ne faut pas oublier tout ce que la culture arabo musulmane a apporté au monde occidental et combien, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, y compris entre 1830 et 1962, y compris par l'immigration, la société française qui est une société d'intégration s'est ouverte à des femmes et à des hommes, à leurs enfants nés français, qui en sont membres à part entière, singulièrement ici, et qui, en faisant leur vie, ont édifié la nôtre.

A Val-de-Reuil, je ne renoncerai pas à faire confiance. Je ne renoncerai pas à délivrer un permis de construire à un projet de Mosquée que j'approuve, pour peu qu'il soit aux standards de notre architecture moderne. Cette construction permettra tout simplement à des centaines

de Rolivalois, nos concitoyens actifs et mobilisés à nos côtés -lorsqu'il le faut- y compris dans cette période où les repères deviennent incertains, de se réunir dans des conditions dignes. C'est indispensable, pour entendre la voix d'un Imam qui doit veiller, notamment auprès des plus jeunes, car c'est, avec celle de leurs parents, sa responsabilité personnelle, à répandre un Islam à la fois authentique et républicain. Sur ce point, attention, je ne pratiquerai ni l'angélisme, ni l'amalgame. Moi je suis du côté de Lassana Bathily, de la légion d'honneur et de la France.

Dire cela n'empêche aucunement d'avouer une autre crainte, celle de voir renaître en France l'antisémitisme, cette abjection totale qui puise dans ce qu'il y a de plus absurde et de plus cruel. Qui peut oser partager la démente des nazis, nier la Shoah et choisir le camp de la Gestapo ? Et qu'on ne vienne pas parler pour justifier le refus odieux d'une minute de silence de ce qui se passe à Jérusalem et à Gaza car les Juifs de France sont chez eux dans un pays qui, depuis des siècles, est le leur

et auquel ils ont tant donné. C'est une réalité qui ne doit pas être ignorée dans notre lycée qui s'appelle Marc Bloch, notre collège qui se nomme Pierre Mendès France, notre école hommage à Léon Blum. Je le dis d'autant plus fortement qu'il apparaît qu'il n'y a pas eu cent incidents dans les établissements scolaires de l'hexagone au moment du recueillement à la mémoire des victimes des attentats, mais cent par rectorat, ce qui signifie des milliers de cas de mêmes qui ne comprennent même pas ce que sont la douleur et la compassion.

Il ne faut pas non plus oublier d'autres conflits dans lesquels la France, avec ses jeunes soldats, expérimentés et dévoués, est engagée au Sahel ni taire les massacres commis par Boko Haram. Il ne faut pas pour autant oublier l'absence de paix au Moyen Orient et le drame palestinien, car la morale civique que nous défendons commande de n'avoir qu'une seule attitude face à l'injustice.

Plus difficile à formuler, même si le Pape François, cet homme qui nous étonne tous les jours et qui vaut mieux que son prédécesseur, en a dit un mot. Il est complexe de vouloir d'un unanimité paradoxal qui exigerait que l'expression de toutes les opinions soient libres, mais qui s'imaginerait également que leur formulation ne choque personne, que non seulement nous soyons « tous Charlie », mais que nous imposions que chacun le soit sans possibilité de choix. Je ne fais pas allusion au pantin millionnaire Dieudonné qui fait la politique de Mme Le Pen, ni à la foule anti-française manipulée à Niamey ou au Pakistan, mais à ceux qui, à côté de vous, jusque dans cette salle, vous disent qu'il est parfois dur de voir traité en dérision ce qui est, pour eux, le plus précieux et le plus sacré. Il y a encore beaucoup d'explications à donner, beaucoup de discussions à avoir sans être péremptoire pour que nous vivions ensemble.

Enfin, je ne veux pas voir la France, notre pays, l'Europe qui reste notre avenir se radicaliser entre

fanatiques embrigadés par des sectes, d'un côté, et extrémistes arriérés, de l'autre, surfant stupidement sur les peurs, les angoisses, les colères nées de ces crimes pour développer leur petit commerce de la haine ordinaire. C'est un risque à la veille de deux élections importantes. De ce point de vue nous aurons tous, en mars et en décembre, une responsabilité politique dans le choix de nos mots, de nos actions, de notre vote.

Avec le conseil municipal de Val-de-Reuil, à notre très modeste échelle, nous avons -avec vous- une mission qui est de préserver un territoire où 15.000 personnes nous font confiance. Je dis toujours que notre Ville est un petit paradis en raison de la concorde, de l'harmonie, du calme qui règnent dans nos rues, dans nos associations, dans nos écoles. Continuons tous ensemble. Ne devenons pas un petit paradis perdu. Les incendies se sont éteints qui trahissaient un mal-être. Les tags se sont effacés qui portaient un message de haine. Pour moi un habitant de ma ville ne se caractérise pas parce qu'il est propriétaire ou locataire, célibataire

ou à la tête d'une large famille, salarié, agent public, rentier ou chômeur. Il n'est pas blanc, noir, chinois, jeune ou vieux, proche ou pas de la mosquée ou de l'église, de sexe féminin ou masculin. Il ne se distingue pas parce qu'il serait nouvellement arrivé ou premier résident. Je ne calcule pas le nombre de kilomètres qui le séparent de la Ville où il est né, Paris, Taza, Dakar, Rouen, Erbil, Phnom-Penh, Caen, Alger, Brazza, Marseille, Ho Chi Minh Ville, Tizi-Ouzou ou Kinshasa, ce qui serait une discrimination particulièrement imbécile. Il est rolivalois. Il n'y a ici qu'une seule communauté fondée, dans la diversité, sur une seule identité.

C'est cette communauté qui s'est recueillie autour de deux hommes qui nous ont quittés en 2014. Je sais que nous ayons tous une pensée pour eux.

Notre ami et collègue Daniel Moreau, d'abord, parti si brutalement. A l'aube de sa retraite, après avoir travaillé chez Matra, EADS, Cassidian, il voulait donner son temps à ceux qui n'ont pas d'emplois et, après s'être

lancé dans l'arène de la campagne avec sa probité qui lui faisait s'indigner de telle ou telle attaque, il apportait dans notre maison sa gentillesse, sa sérénité et son dynamisme. Nous construisons, dans le respect de son souvenir, ce qu'il avait commencé de bâtir

Gérard Thurnaueur, « Thurno », également, jeune homme de 88 ans, architecte, urbaniste, environnementaliste avant l'heure qui a fondé notre Ville et qui, pendant un demi-siècle, l'a toujours défendue avec ses utopies et ses acquis, ses balbutiements et ses achèvements. Comme au premier jour, il y croyait dur comme fer et nous apportait à chaque échéance son soutien, son appui, voyant dans nos efforts, dans notre renouveau, non pas une contradiction avec son œuvre, le prolongement de son propre dessein. Avec Jean-Paul Lacaze, il a rejoint Jeanne et Michel Doucet...

Ils seraient heureux de voir aujourd'hui, je le crois, nos projets, ces grandes directions, ces orientations que nous voulons donner à la plus jeune commune de France pour

qu'elle se développe et apporte davantage à ses enfants. Ce que je dis à cet instant n'est pas éloigné de ce par quoi j'ai commencé. Comme elle était celle de Raymond Aron, selon ce que l'on apprenait de lui à la Fac, ma conviction politique est que seule une humanité heureuse peut tourner le dos à la violence qu'elle soit criminelle ou sociale, collective ou individuelle, qu'on ne peut négliger ou mépriser les onze millions de Français qui vivent dans des quartiers de grande précarité, que la solidarité nationale et locale, c'est à dire de l'argent mieux réparti, mieux partagé, doit briser les ghettos et créer l'unité. C'est en ce sens que le Premier Ministre a parlé d'apartheid ou de relégation.

Aussi est-ce, une fois encore, le but que nous avons assigné au programme municipal de ce troisième mandat. Il est déjà prêt et nous l'avons défendu en mars. Il nous conduira ensemble à la veille de 2020. Il est mis en œuvre par une équipe jeune, sympathique, renouvelée, présente, exigeante, cohérente, diverse et paritaire avec qui j'ai un grand plaisir à travailler.

Grace, Nabil, Jeanne, Ousmane, Olivier, Mohamed, Benoît, vous êtes notre relève pour demain. De ce point de vue, sans même évoquer l'aide extraordinaire que m'apporte notre première adjointe Catherine Duvallet, j'ai énormément de chance.

Lors de l'élection, il y a moins d'un an, cette dynamique et notre cohésion, ont été des atouts.

Dans une conjoncture nationale difficile pour la formation que je représente, en dépit du renouveau de l'opposition dans l'Eure qui, derrière son leader, installe un système qui fait, parfois, froid dans le dos et des équipes qui peuvent prêter à sourire, ce qui n'est pas une insulte, malgré le score du Front National aux européennes qui, localement encore plus que dans l'hexagone, m'a horrifié, notre sérieux et notre ambition pour la Ville ont convaincu, dès le premier tour, deux électeurs sur trois. Même le quarteron habituel de mécontents, d'incompétents, de dissidents, qu'on trouve partout dès que les choses vont mieux, ne m'a pas empêché d'être, parmi ceux qui partagent mon

engagement militant, le maire le mieux réélu de notre région. Je veux en remercier une fois encore et de tout cœur les rolivalois qui, sans aucune exception, qu'ils m'aient soutenu ou pas, peuvent compter sur moi. Sans eux, je ne serai pas là où je suis avec mon enthousiasme, mon énergie et mon envie.

C'est ce qui explique qu'aux prochaines élections départementales, je soutiendrai évidemment Janick Léger, qui a tant fait pour notre Ville, pour l'éducation, pour l'action sociale, pour le développement, et Jean-Jacques Coquelet en qui j'ai entièrement confiance et qui tient les finances de la Ville. Avec cette femme et cet homme, j'ai tant de choses en partage. Je sais qu'ils travailleront au bien commun. Je voterai pour eux, tout comme j'aurais voté Richard Jacquet à Alizay ou Acquigny, Leslie Cléret à Louviers ou Vironvay.

J'ai noté une légère difficulté puisque, pour une candidature de témoignage, vouée à l'échec, comme celle de Jean-Pierre Perrault, le président du conseil des sages voici six ans, une autre de mes adjointes se

présente contre eux. C'est une erreur et un handicap pour notre Ville. Néanmoins c'est une jeune femme élue que je respecte et que tous ses collègues apprécient. Je ne l'approuve pas. Pourtant, contrairement à ce qui ce serait passé dans bien d'autres contrées, je ne la sanctionnerai pas. Nous avons besoin d'unité au service du progrès et le Front de Gauche y a toute sa place.

Avec mon équipe, je mettrai donc en œuvre dix priorités.

1) La plus importante est le renouvellement urbain à travers le PNRU2.

D'une certaine façon, nous pourrions presque considérer que nous avons rempli notre contrat dès lors que nous l'avons obtenu. Un millier de communes et de quartiers avaient fait acte de candidature. Grâce à notre travail, à celui de Fabrice Barbe, aux réunions de quartiers, aux diagnostics en marchant de Bernard Cancalon, Val-de-Reuil a été retenu à la mi-décembre, parmi les 200 sites à « enjeu national » qui vont bénéficier de ce dispositif.

Certes le Président de la République nous l'avait promis, mais ce n'était pas dans la poche. La concurrence a été terrible. Mais, comme Myriam El Khomri, Secrétaire d'Etat chargée de la Politique de la ville, s'est rendu, le mercredi 7 janvier, dans notre « *cité contemporaine* » a pu le constater, les progrès réels que nous avons accomplis lors des deux premières opérations de rénovation urbaine (ORU, puis ANRU), étaient réels. Avec un peu plus de 100 millions d'Euros, nous avons pu changer notre Ville.

Il faut jeter maintenant les bases des quatre étapes du nouveau plan de rénovation : 1) désigner une équipe de maîtrise d'œuvre et un comité de pilotage en bonne entente avec la Case sans retomber dans les errements passés, ni voir comme les fameux carabiniers telle ou telle qui doit encore faire ses preuves, s'autoproclamer sans légitimité particulière, sans compétence particulière chargée de ce dossier 2) envisager ce que pourra être l'enveloppe dévolue à Val-de-Reuil, enveloppe qui avait

été estimée entre 35 et 50 millions d'euros. 3) interroger les partenaires publics (Caisse des Dépôts, CAF, etc), les collectivités locales (agglomération, département, région) et bailleurs sociaux sur ce que pourra être la répartition du budget nécessaire et leur niveau d'engagement. 4) définir une liste d'opérations prioritaires.

Parmi dernières, la municipalité souhaite naturellement inclure les 150 logements du Quartier du Mail, dont la rénovation par Eure Habitat a été évaluée à une dizaine de millions d'Euros et qui auraient dû figurer parmi les deux premières vagues de réhabilitation dès 2001, s'ils n'avaient été hors des limites administratives d'intervention de l'ANRU, la copropriété dégradée de la Garancière sur la Grosse Borne, les interstices des plans précédents et je pense notamment aux rues Payse et Bonvoisin, la transformation du « Théâtre des chalands » en « Maison des chalands » réservée aux jeunes et aux associations, les friches urbaines que constitue le site de l'ancienne ESITPA, ainsi que

l'accompagnement du quartier de la Gare et de celui de l'Ilot 14. Tous ces projets seront aidés par la baisse de la TVA à 5,5% sur les constructions de la Ville Nouvelle et son classement en zone B2 au titre de la Loi Duflot qui font déjà revenir les promoteurs.

Deuxième objectif essentiel, le développement du commerce.

Nous avons pour cela de très nombreux projets aidés par la disparition d'une partie de la fiscalité sur ces activités que permet le classement d'une partie de notre territoire en quartier de la politique de la Ville. Des cases commerciales se construisent donc partout : a) sur la Voie Blanche au rez-de-chaussée de l'immeuble signal, b) avec Merzhad Korangi qui veut doubler la superficie du petit centre commercial de la Trésorerie devant le lycée, c) aux Clouets qui continuent de se développer, d) au point commerce de la Gare pour lequel nous avons des candidats, e) dans un immeuble de 18 logements qui abritera aussi une clinique vétérinaire et quelques cases à la place de l'ancienne maison du directeur de l'EPV

au croisement des Falaises et de la voie Blanche, mais notre principale projet demeure l'îlot 14 qui doit s'entendre de la Galerie Vivaldi à Rue Courtine.

Pour offrir aux rolivalois et à leurs voisins, les commerces dont ils ont besoin, ce terrain en centre ville, dont nous ne sommes devenus propriétaires qu'en 2012, a fait l'objet d'une compétition.

Depuis trois mois, nous avons accompagné deux équipes, l'une menée par Carrefour, l'autre par Immochan, qui nous ont présenté deux projets qui renforceront l'attractivité de notre Ville. Nous touchons au bout. D'ici un mois, nous aurons choisi celui qui sera l'opérateur de ces 10.000m² de commerces, des ces 450 places de parking et de ces 120 logements, environ, dont le chantier commencera en 2016. Cela changera la donne.

Troisième objectif : développer le logement.

Nous le savons depuis des années. Pour des raisons fiscales, budgétaires et sociales, l'équilibre

démographique de la ville se situe à 20 000 habitants et il nous faut après être passé de 93% à 63% de logements sociaux, continuer de bâtir les conditions d'un parcours résidentiel et de la mixité sociale pour les habitants. Il fait donc construire à Val-de-Reuil. C'était une tâche ingrate jusqu'en 2001. La ville avait mauvaise réputation et présentait un « visage urbain » peu avenant.

Depuis les choses sont devenues plus faciles. 700 logements ont été construits au cours des 10 dernières années. 500 autres devraient sortir de terre avant cinq ans. Pour ne prendre que quelques exemples, le lotissement de la SECOMILE sera fini dans quelques semaines ; l'éco-quartier et ses 98 logements sont en chantier en nous efforçant de protéger les habitants de ses nuisances. Demain, si les fouilles archéologiques qui vont nous coûter 200.000 euros ne font pas apparaître les restes d'un homme préhistorique muni de l'ancêtre d'un sac Vuitton, comme au Cavé, voici quatre ans, 60

villas à proximité du Parc des sports et 50 maisons de ville, près de la gare, devraient également voir le jour.

Quatrième objectif, aménager notre Ville et continuer d'en remodeler le périmètre le long d'un axe est/ouest par la reconquête des rives de l'Eure auxquelles nous tournions le dos.

Réaliser ce rééquilibrage et oublier le développement nord/sud qui prévalait avant 2000 exige la construction d'un nouveau quartier à l'Est de la ville, à l'image de celui que nous continuons d'édifier autour du lycée. Pour cela nous avons des atouts, le nouveau visage de la gare a déjà séduit Spie Batignoles. Plus accueillante, plus moderne, plus accessible avec ses ascenseurs, sa passerelle rénovée -j'en aurais préféré une neuve mais à plus d'un million d'euros l'unité, je me suis fait une raison car, contrairement à ce qui se passe pour la gare de Bernay, nous payons déjà plus que notre écot- son parking de 463 places de parking, livré fin 2015, la firme de BTP veut y bâtir 4 bâtiments de bureaux. Ils seront le cœur d'un quartier numérique de 6.000m²:

- entouré de nouveaux logements,
- organisé autour du centre technique municipal, du petit complexe de jeux Toukyland, de la future salle de futsal (je félicite d'ailleurs l'ASVVP pour ses remarquables résultats) et du théâtre de l'Arsenal, car il faut des équipements pour qu'il y ait de la vie.
- aéré par les deux grands parcs de promenade écologiques qui vont être aménagés à proximité, l'un par la SILOGE et la région, l'autre par CEMEX non loin de la prison en contrepartie de l'extraction de granulats.

Nous mériterions la quatrième fleur que MM Aurières, Duconseille et Prestot se battent pour nous faire avoir, si cette qualité de notre cadre de vie était un tant soit peu compatible avec la construction d'une autoroute qui défigurerait nos paysages. Je déplore donc que la Ministre en charge de l'environnement en ait accepté son démarrage. Je veux croire sur ce dossier à la parole de Dominique Sorain et René Bidal, nos Préfets qui ont toujours défendu nos causes. Sans cela il faudra en tirer

toutes les conséquences... Enfin, en termes d'aménagement, surtout depuis qu'elle est refaite, la Rue Grande vers laquelle reviennent un ou deux commerçants reste pour nous une immense préoccupation.

Cinquième objectif : la modernisation par le savoir.

Cette volonté est traduite à travers trois chantiers essentiels.

Celui du Théâtre et, hier soir, mon collègue de la Cour des comptes, Fabrice Bakhouche, directeur de cabinet de Fleur Pellerin, me disait comme Myriam El Khomry nous l'a rappelé que notre théâtre est un outil essentiel pour la diffusion des idées et la démocratisation de la culture. Si nous faisons un outil d'ouverture, il sera subventionné. Au nouveau directeur qu'un concours retiendra à la fin du mois d'entendre cet appel.

Deuxième front de la modernisation, le déploiement du réseau fibre optique dans lequel, la ville s'est engagée, dès 2011. Au-delà de la performance technique de la

SOGIRE et de la Spie, au-delà du progrès technologique que cela apportera, plus que les 24 kilomètres de fibre installés, ce qu'il faut retenir ce sont les usages que ce réseau va permettre et l'attractivité que cela va donner à notre commune. Demain, chaque famille, chez elle, sera connectée et la commune réfléchit à une offre d'internet sociale qui leur sera proposée.

Dernière bataille, celle des écoles, bastion de la laïcité que font vivre les associations de parents d'élèves comme celle de Louise Michel, de Léon Blum, les centres de loisirs comme celui des dominos et son extraordinaire fête à laquelle j'ai assisté, ou auxquelles a tant donné Geneviève André. La meilleure arme pour faire reculer la bêtise c'est le savoir et il a besoin d'être dopé avec les moyens que les jeux vidéos, les consoles, les mobiles développent pour le concurrencer. Nous continuerons de booster PMF en tant que collègue numérique, d'équiper les écoles de tablettes, et dans 6 semaines, l'ensemble des écoles de la Ville, des collèges et notre lycée bénéficieront du très haut débit.

Sixième axe, l'accroissement de la sécurité.

Nous avons déjà des résultats, moins 50% de faits constatés depuis 2008, mais augmenter encore la sécurité de nos concitoyens passe par la mise en place de 4 nouvelles mesures.

Premièrement, il faut pour la sécurité routière construire le rond point des sablons autour de l'œuvre de Zimmerman, de trottoirs, de pistes cyclables.

La seconde consiste à ouvrir avec Dominique Lego le nouveau poste de police municipale sur la dalle à proximité de la médiathèque. Le chantier a commencé il y a plus d'un an. Il est interminable. Il va se terminer. Parce que nous avons souhaité un lieu accueillant, chaleureux où les plaignants, les usagers, les fonctionnaires se sentent protégées, nous avons choisi, pour la façade, avec l'architecte Emmanuelle Lego, un procédé et un matériau le *corian* qui est une première mondiale. C'est un hasard et nous ne le souhaitons pas. Parce que l'architecte a du talent, parce que Dupont de

Nemours, le fournisseur, s'investit pour que ce projet aboutisse, parce de nombreux bureaux d'études nous accompagnent, avant l'été, nos policiers municipaux, pourront s'y installer.

Troisième décision, l'installation de la vidéo-vigilance sur la voie publique sera poursuivie. La ville compte actuellement une trentaine de caméras. Elle en comptera 12 supplémentaires à la fin de l'année.

Quatrièmement, un nouvel policier municipal sera recruté en remplacement de M. Avollé à qui, comme à d'autres agents essentiels, comme Marie-Joëlle Bogaczyk.

En plus de ces mesures fortes, des actions sont mises en place en faveur des jeunes identifiés comme personnes fragiles (car en décrochage scolaire et pour certains connus des services de police). La veille éducative s'accompagnera d'actions d'aide à la parentalité, de la mise en œuvre de la procédure de rappel à la loi dès le prochain conseil, de la création d'un conseil pour les

droits et les devoirs de la famille. Enfin le directeur de la sécurité publique m'a convié à une réunion de travail sur les conséquences locales des événements que nous avons connus à laquelle je me rendrai.

Le maintien des grands équilibres économiques est un but qui sera poursuivi. Nous allons continuer de contenir la dette déjà divisée par deux et, aujourd'hui, moins élevée que celle de Louviers. Je dois d'ailleurs rendre hommage à François Merle, devenu breton, à Sylvain Lecornet, devenu languedocien pour le soin avec lequel, grâce à Marie-Claude Marien, ils ont veillé sur nos finances. Une information récente a illustré les qualités de cette équipe. Notre prêt en franc suisse aurait fait exploser notre trésorerie s'il avait été indexé sur l'Euro. Il l'est sur le dollar. Un vert et un médecin, cela vaut tous les banquiers. Dès lors, il n'y aura pas d'augmentation des impôts pour la quinzième année consécutive. Nous développerons un fort investissement pour maintenir l'activité et le dynamisme. Mais nous accentuerons également les économies auxquelles la

baisse des dotations nous oblige. Cela passera par des commandes passes au peigne fin (nous versons chaque année 3 millions d'Euros à Id Verde, Cofely, Spie, ODS et Eurest), des délais de carence, des non remplacements car chaque mois nous faisons entrer 1,8 M, mais nous en reversons 1 à nos 400 agents.

De ce point de vue là, j'insisterai une fois encore sur les charges de centralité que nous assumons au profit de nos voisins. Les frais liés à l'utilisation de nos équipements culturels (le SIEM) ou sportifs (le stade, la piscine), aux centres sociaux, aux entreprises, sont entièrement supportés par la commune alors même qu'ils bénéficient aux habitants de toute l'agglomération. Dans le contexte financier que nous connaissons, cet effort doit être bien mesuré alors même que nous allons librement donner une partie de nos recettes foncières à l'agglomération.

L'amélioration de la qualité et de l'accessibilité des services publics est un huitième objectif.

Des services ont été récemment rénovés pour améliorer l'accueil des usagers. C'est le cas du CCAS cher à Maryline Niaux, Yvette Rebours et à Pascale Samson, qui reçoit 18.000 usagers, et du CMPP, l'objectif étant de recevoir un public souvent démunis, en difficulté, dans des conditions dignes. C'est aussi le cas de la piscine dont la rénovation des bassins, des vestiaires et du hall d'accueil s'accompagne de l'informatisation du système d'encaissement. Le service public, c'est la propriété de ceux qui n'en ont pas et il faut encore l'améliorer comme le dira un petit livret d'accueil des habitants de la Ville.

Dans les prochains jours, un portail numérique famille sera mis en place et permettra aux usagers de réaliser de nombreuses démarches comme l'inscription des enfants en centre de loisirs de payer leurs factures par internet, ou de consulter un dossier en ligne. Notre chaîne comptable sera elle aussi entièrement dématérialisée.

Enfin, avec le préfet retenu par la période réserve qui commence avant les élections, mais avec lequel nous avons travaillé tout lundi, nous allons mettre en œuvre la maison des services publics promise par Bernard Cazeneuve et inscrite au contrat d'agglomération.

Avant dernière cible, le dynamisme économique

Il est le fait des partenaires privés. Je vois que nous sommes devenus, devant Evreux, le pôle économique de l'Eure le plus dynamique et notre vitalité attire un nombre croissant d'entreprises. Il y en a désormais 600 à Val-de-Reuil, réparties au sein de 7 parcs d'activités, dans un bassin d'emploi de 10 000 salariés. Nous construisons depuis une décennie chaque année en moyenne de 29 000m² de nouveaux locaux construits par an. Nous avons la chance d'abriter de grands leaders comme Jansen qui nous a donné cette année à Val-de-Reuil le meilleur chercheur européen avec Jérôme Guillemont pour ses travaux sur la tuberculose comme Sanofi qui va installer un important fournisseur à côté de lui. Mais nous voyons d'autres acteurs comme

Airbus Cassidian ne pas toujours jouer le jeu et trainer à conclure avec un repreneur pour pourrir la situation, laisser les meilleurs éléments par précaution quitter l'entreprise et les autres se désespérer. Ce n'est pas normal et j'en ai alerté une fois de plus Emmanuel Macron.

Le développement économique, c'est aussi l'agglomération et Jean-Marc Moglia. De bonnes choses sont en train d'être faites. L'Hôtel d'agglomération a été repris par Ternet, même si je regrette toujours que le conseil communautaire ait migré, malgré tous les accords, vers Louviers. La voie de l'Orée devrait être prolongée jusqu'au stade et elle deviendra notre voie sacrée. Une crèche d'entreprise va être construite route de Maigrement ce qui tombe bien car notre fécondité est en berne, comme me le reproche, sans que je me sente vraiment concerné, Noëlle Boudart. Il ne vous reste plus cher Bernard Leroy qu'à reprendre le superbe hôtel d'entreprises des quatre soleils qui se remplit rue du Pas des Heures.

Enfin le développement économique, c'est d'abord et avant tout la région et je suis heureux que nous travaillions ensemble, moi qui en suis le Vice-président aux finances, et en bonne intelligence sur une énorme opportunité.

Enfin, et ce sera la dernière de nos actions, la bataille de l'emploi est la résultante ou le socle de toutes les autres. Le fléau du chômage touche 1600 rolivalois soit 10% de la population locale et bien 25% de la population active. Qui pourrait vivre avec un tel taux ? Nous avons donc lancé un plan concret avec Géraldine Deliencourt et Mohamed Fliou pour relancer l'employabilité de la Ville. En décidant de dédier 3 équivalents temps plein à la mission d'accompagnement des demandeurs d'emploi. En organisant le 6 octobre dernier, les « Etats généraux de l'emploi », réunion de travail au cours de laquelle les acteurs de l'emploi, pôle emploi, mission locale, les agences d'intérim mais aussi les entreprises locales ont apporté des solutions qui permettraient aux rolivalois d'accéder aux emplois locaux. En nous

inscrivant dans le programme des emplois d'avenir et en facilitant l'insertion professionnelle durable des jeunes sans diplôme ou peu diplômés -32 à ce jour- notamment par la formation. En demandant aux entreprises de nous communiquer leurs effectifs de salariés habitant Val-de-Reuil, l'objectif étant de les inciter à recruter davantage de roivalois. Enfin, en organisant un forum des métiers chaque année -le premier se tiendra le 21 avril- en faveur des lycéens et demandeurs d'emploi.

C'est ainsi que tiendra à Val-de-Reuil le lien social que Anne-Marie Chamouma fait vivre à chaque Jumelage, Michèle Combes par l'association Vivre ensemble et les repas partage ou la maison des mots, Nabil Ghoul par l'excellence de ses initiatives pour les marchés nocturnes et artisanaux, avec le Noël de la solidarité, les puces motos de Patrick Huon, le marché de Noël, l'écran géant de la coupe du Monde, Cin'été, qui vit surtout et enfin grâce à la communauté des amis de Val-de-Reuil que je remercie car ils sont réunis ce soir ici... L'unité nationale, c'est vous et votre cœur bat ce soir

pour nous. Restons groupés. Demain, les illuminations de fin d'année s'éteindront Avenue des Falaises. Bonne année à vous, belle année à vous et à ceux que vous aimez.